

à ses assurés, mérite la confiance des assurés canadiens.

DECES DE M. H. A. COLLINS

Trésorier Suprême de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

La Cour Suprême de l'Ordre des Forestiers Indépendants a été péniblement impressionnée, en fin de session, par l'annonce, samedi dernier après-midi, du décès de M. Harry A. Collins, trésorier suprême de l'Ordre.

M. Collins naquit en 1844 à Thurles, comté de Tipperary, en Irlande et fit ses études à Dublin. A l'âge de 17 ans, il vint au Canada et obtint une place de commis dans la maison A. R. McMaster & Brother; plus tard il entra chez M. W. H. Sparrow, après quoi il se mit en affaires à son compte. En 1871, il épousa Mlle Maria Adelaïde Fraser, de Toronto. Le défunt était âgé de 64 ans et occupait la situation de trésorier suprême de l'ordre depuis treize ans.

M. Collins était aussi dignitaire de divers autres ordres maçonniques.

LA RECOLTE DES FIGUES EN CALIFORNIE

Des avis de Fresno, en date du 18 juin disent que, bien que la saison de l'emballage des figues soit encore éloignée de quelques mois, les perspectives d'une belle récolte sont pleines de promesses. Un acheteur de figues important a déclaré que la première récolte commence à se dessiner rapidement et que dans deux semaines on pourra donner une estimation exacte de ce que sera la récolte 1908. Tout indique que la seconde récolte sera une des plus fortes que l'on ait vues depuis des années. La première récolte est rarement abondante, d'autant plus que les premières gelées, surtout celles des mois de février et de mars de cette année, font tomber les bourgeons avant leur croissance pleine. On rapporte aussi que les perspectives sont favorables pour les figues noires.

LES STOCKS DE FONTE EN ALLEMAGNE

La sidérurgie allemande continue de souffrir sous les conséquences de la dépression industrielle. D'après les renseignements officiels, les stocks de fonte, qui, fin d'avril 1907, n'avaient été que de 140,000 tonnes, s'étaient élevés, à la fin du même mois de l'exercice en cours, au chiffre énorme de 520,000 tonnes. Il apparaît, dès à présent, certain que les contrats futurs des sociétés métallurgiques ne pourront être renouvelés sur les bases anciennes.

LA SEMAINE A QUEBEC

Québec, 24 juin 1908.

Les fêtes de Laval et de la Saint-Jean-Baptiste que nous venons de célébrer, ont eu comme conséquence d'enlever beaucoup d'activité, tant au commerce de détail qu'à celui du gros. De fait, presque tous les établissements ont fermé leurs portes lundi et mardi afin de donner congé aux employés. Aussi, les négociants en gros disent que les affaires pour les derniers huit jours n'ont pas été brillantes, en ce qui concerne le commerce local du moins. Chez les marchands-détailliers les affaires n'ont été qu'assez bonnes. Ils n'ont reçu que peu de visites de leurs clients. Pour ce qui a trait aux recouvrements, la situation n'a pas subi de grands changements; elle est restée à peu près la même, c'est-à-dire passable. Tout de même, la plupart des marchands pensent qu'une nouvelle période d'animation dans le commerce, ramènera une amélioration dans les recouvrements.

Afin d'accommoder les nombreux visiteurs attendus aux fêtes du troisième centenaire de la fondation de Québec, un important contrat vient d'être accordé. La Compagnie J. W. Woods, Ltd., d'Ottawa, a été chargée de fournir deux mille tentes dans ce but.

A une réunion récente de l'Association des marchands-détailliers, section de Québec, il a été résolu qu'à partir du 15 juillet jusqu'au 31 du même mois, tous les magasins seront fermés l'après-midi à quatre heures, presque tous les jours. Ceci permettra aux employés d'assister aux grandes démonstrations qui auront lieu au cours des fêtes du troisième centenaire.

Chez les fabricants de chaussures on a également décidé de fermer les portes des manufactures toutes les après-midi, à partir du 19 juillet jusqu'au 31 du même mois, et d'accorder congé aux ouvriers les journées entières des 21, 24 et 28 juillet.

Poissons.—Les marchands de gros sont unanimes à dire que le commerce de poissons salés est fort peu actif en cette saison. Aussi, les quantités en magasin ne sont pas considérables et l'on ne détient que les stocks nécessaires. Par suite de ce peu d'activité des affaires, on signale, cette semaine, une baisse de 25c. par quart pour la morue. Celle du No 1, qui était cotée à \$6.25, ne vaut plus que \$6. En ce qui a trait à la morue de deuxième qualité, on la vend présentement \$5.50. D'autre part, on dit que le poisson frais se vend assez bien, mais que l'animation laisse grandement à désirer. Dans le commerce des huiles, il règne peu d'acti-

tivité. Les quantités en magasin sont presque nulles. On cote:

Morue sèche	0.00	6.50
Morue désossée, lb.	0.06	0.00
Morue No 1	0.00	6.00
Morue No 2	0.00	5.50
Hareng No 1	0.00	4.50
Saumon No 1	0.00	19.00
Saumon No 2	0.00	18.00
Saumon No 3	0.00	15.00
Huile de morue, gal.	0.33	0.35
Huile de Loup Marin	0.00	0.42
Huile de Marsouin	0.37	0.40
Huile de lard, extra	0.80	0.85
Huile de lard, No 1	0.70	0.75
Huile de baleine gal.	1.80	1.85

Quincaillerie.—On ne signale, cette semaine, que peu de changements dans les cotes des articles de quincaillerie. Le principal a trait au vert de Paris. Celui-ci, que l'on cotait antérieurement de 25c. à 26c., est monté quelque peu et actuellement se vend de 25c. à 27c. D'après les négociants en gros, le commerce est assez bon et les commandes des voyageurs satisfaisantes pour le moment. D'un autre côté, les détailliers ont été fort occupés depuis quelque temps. Ils ont vendu, en vue des fêtes, de grandes quantités de fils métalliques et de peintures. Voici, en ce qui a trait aux couleurs, le prix qu'on les paie actuellement en notre cité:

Litharge et minium	4.00	4.50
Rouge de Venise	1.50	1.75
Blanc de plomb, pur, 100 lbs.	6.25	6.50
Ocre jaune	1.25	2.00
Blanc de céruse	0.50	0.55
Mastic	2.00	2.10
Vert de Paris	0.25	0.27
Huile de lin, crue	0.57	0.59
Huile de lin, bouillie	0.60	0.63
Térébenthine	0.80	0.85

Nouveautés.—Les marchands de nouveautés en gros se plaignent de la tranquillité présente qui affecte le commerce local. De fait, ceux-ci, aussi bien que tous les marchands de gros d'une manière générale, sentent qu'il va falloir quelques jours avant de pouvoir retrouver l'activité ancienne des affaires. Cependant, ils ont bon espoir et les commandes qu'ils enregistrent sont encourageantes. On entrevoit que les chiffres des affaires cette année, ne seront nullement inférieurs à ceux des années précédentes. Chez les marchands-détailliers le commerce a été passable malgré la période de fêtes que nous venons de traverser. La plupart d'entre eux avaient, à cette occasion, décoré avec beaucoup de goût la devanture et les vitrines de leurs établissements respectifs. Il n'y a aucun changement à noter dans les cotes des toiles, des laines et cotons pour le moment.

Produits de la ferme.—Dans le commerce des produits de la ferme, l'activité a été satisfaisante. Comme conséquence de la restriction des arrivages de beurre, cette denrée a subi une hausse de un demi-cent par livre. Aussi, le beurre de